GIVAUDAN

Dans le monde des parfu sont précieuses

Une marque de haute couture se diversifie dans le parfum. Un géant de l'agroalimentaire souhaite rehausser le goût de ses yogourts. Un lessivier voudrait que son savon fleure bon la violette. Givaudan, groupe leader dans l'industrie des parfums et des arômes, répond à chacune de ces demandes. Créée il y a plus d'un siècle, l'entreprise suisse s'est récemment séparée de sa maison mère, Roche. Après avoir mis en place l'organisation nécessaire à son indépendance, elle continue de recruter.
Lentement mais sûrement.

LE MOIS DERNIER, Givaudan présentait ses premiers résultats annuels depuis son accès à l'indépendance par une séparation (spin-off) de Roche, la maison mère. Numéro deux mondial dans l'industrie des parfums et arômes, l'entreprise compte 5075 collaborateurs dans le monde, dont 1100 en Suisse. Depuis son siège de Vernier, elle recrute, lentement mais sûrement. En 2000, une cinquantaine de personnes ont été engagées. Si les chimistes restent des profils très proches de son métier de base, la firme est également à la recherche de candidats intéressants dans d'autres domaines : technologies de l'information et de la communication, finance, droit.

Les activités de Givaudan se partagent entre parfums et arômes. Vernier n'est pas seulement le siège, il est aussi le plus grand site de la multinationale, qui assure la production de compositions de parfumerie pour l'Europe entière. Sept cents personnes y travaillent. Avec quatre cents employés, Dubendorf est le deuxième site suisse. Il est consacré à la production des arômes et à la recherche dans le domaine de la parfumerie. Pour ces deux établissements, les profils recherchés sont légèrement différents mais restent en majorité à dominante technique ou scientifique.

Une fois engagés, les chimistes s'orientent vers deux types de métier : le développement ou la production. Le chimiste de développement assure le lien entre la recherche et l'industrialisation d'un produit. *« Son travail consiste à produire la formule mise au point par la recherche avec le meilleur rapport qualité/coût,* précise Pascal Schmidt, directeur des ressources humaines de Givaudan Vernier.

ms, les qualités humaines

C'est un poste-clé dans l'entreprise. Placé au cœur de la connaissance du produit, le chimiste doit maîtriser autant les enjeux scientifiques que les exigences de coûts.»

Le chimiste de production, lui, est responsable de la gestion d'un ou plusieurs ateliers de fabrication. Il supervise le travail d'équipes, comptant entre vingt et quarante personnes. *«Outre ces responsabilités de 'management', son rôle consiste à atteindre et à concilier plusieurs objectifs de production, de qualité, de coûts et de sécurité. En lien avec le développement, il met tout en œuvre pour améliorer la compétitivité de ses produits.»*

Depuis son siège de Vernier, le groupe a mis en place en 2000 une nouvelle organisation de son informatique mondiale. Un vaste plan de recrutement d'informaticiens a été lancé l'année dernière. Tous les postes ne sont pas encore pourvus. Le siège concentre aussi les fonctions financières du groupe. Les profils de gestionnaire et de financier peuvent donc se faire connaître. Audit, controlling, comptabilité générale et analytique, taxes, assurances: toutes ces fonctions sont représentées. Enfin, le département juridique auquel incombent toutes les questions de propriété industrielle, de brevets et de marque, a engagé de jeunes juristes.

QUALITÉS HUMAINES

Les diplômes universitaires sont donc les bienvenus. Mais ils ne suffisent pas. Les qualités relationnelles s'avèrent indispensables. *«Les candidats que nous choisissons ont beaucoup plus à apporter qu'un bon dossier,* confirme Pascal Schmidt. *Au moment du recrutement, c'est une personnalité qui doit convaincre et faire la différence. Pour une bonne raison: une compétence technique ou scientifique ne comblera jamais une lacune dans les relations humaines.»* L'entreprise, tournée vers l'international, recherche des candidats à l'aise dans une culture différente de la leur. L'anglais est indispensable et l'allemand est toujours un atout. Il faut aussi posséder des qualités de communication, pouvoir s'insérer dans des équipes multiculturelles. Si la politique d'expatriation n'est pas systématique, il arrive cependant qu'un collaborateur soit envoyé à l'étranger pour quelques années.

Les jeunes diplômés ou les candidats avec une première expérience sont particulièrement appréciés. Formés au sein de l'entreprise, les débutants ont, aux yeux des recruteurs, cet avantage d'être réceptifs, d'avoir la passion de leur métier et de se montrer dynamiques. Il n'y a pas de parcours de carrière type. *«Tout dépend de la formation du candidat. Par exemple, un jeune économiste peut à moyen terme intégrer le réseau financier du groupe et rejoindre une des 25 filiales dans un des 35 pays où nous sommes présents. En informatique, il est possible de travailler sur des projets développés au niveau européen ou mondial.»*

Le fabricant d'arômes et parfums accueille dix à quinze stagiaires par an pour ses départements de chimie, informatique, finances et ressources humaines. En général, le stage dure trois à six mois et s'effectue en cours d'études. Là aussi, les qualités personnelles et d'intégration priment. Si l'engagement ultérieur n'est pas garanti, le stage reste un excellent moyen d'entrer en contact avec le monde de l'entreprise et de nouer de précieux contacts.

«Givaudan crée, fabrique, et vend du rêve pour des millions de consommateurs», estime Pascal Schmidt. Mais qui sont les *«nez»* qui inventent et élaborent les *«jus»* précieux qui feront les prochains parfums à la mode? Il faut, en réalité, distinguer les créatifs des responsables de la qualité olfactive. Les premiers sont environ 70 à travailler dans le monde entier. S'y ajoute une centaine d'aromaticiens qui créent les arômes. Bien souvent le créateur de parfums est, au départ, un chimiste. Givaudan dispense une formation interne, dans sa propre école de parfumerie, en France. Le recrutement s'effectue d'ailleurs depuis Paris. Les contrôleurs de la qualité olfactive ont un rôle différent. Ils n'interviennent pas en amont, mais en aval du processus de production. Leur intervention est précieuse. *«Même si le produit est chimiquement parfait, le 'nez' aura toujours le dernier mot s'il juge que la senteur ne correspond pas à ce que nous recherchons. Il peut non seulement reconnaître la bonne note olfactive parmi 2000, mais cerner l'origine des problèmes et proposer une solution.»*

SOPHIE DAVARIS ●

Givaudan en chiffres

- 5 075 employés dans 35 pays
- 1100 employés en Suisse, dont 700 à Vernier et 400 à Dubendorf
- Chiffre d'affaires: 2,356 milliards de CHF en 2000 et un bénéfice net de 266 millions de CHF
- Deux grands domaines d'activités: les arômes et les parfums
- Arômes pour boissons, produits laitiers, biscuits, plats cuisinés.
- Parfums: parfumerie fine, parfumerie fonctionnelle, ingrédients de fragrances

Un chimiste de développement

Laurent Cavin a achevé sa thèse de doctorat en génie chimique à la fin de 1999. Engagé en janvier 2000 comme chimiste de développement, il apprécie sa *«position charnière dans l'entreprise. Mon travail est varié. J'assure le passage de la recherche à la production et essaie d'améliorer les procédés de fabrication. Ce que j'aime dans mon travail? Sa variété. Je mène plusieurs projets en parallèle. C'est une opportunité rarement offerte à un chimiste.»*

Contacts

- A Vernier:
  Pascal Schmidt. T 022 780 97 95
- A Dübendorf:
  Susanne Aegerter. T 01 824 22 81
- A Argenteuil (France):
  Magali Martres. T 00 33 1 39 98 15 15